

Gérard Genot

Poèmes

(C) POÈMES D'O DE LAURE
ET AUTRES APOCALYPSES

1. [tirer au corps d'O]

à l'unique cor d'eau des trompettes marines

cor(ps) en(v)cor^(v) } dé
{(ps)} cor d'accord et de cri

où métal langue gage ses lésions
ses raisons de tangage et son étale
à boucher le trop de mémoire
du meilleur fèvre

*(au parler maternel encombré par
éclampsie à mise bas de gémeaux)*

il s'en faut d'un ~~exit~~ retour

note

() signifie « facultatif » ; {} signifie « l'un ou (exclusif) l'autre »
à l'unique... allusion à Apollinaire (dhommage)

métal langue : Roubaud, *La vieilleuse d'Alexandre*, Paris, Maspero, 1978, 48

tangage : fonction oscillante du Je (Lacan, *passim*)

mémoire : Roubaud, « Quelques thèses sur la poétique (I) »,
Change, 6 : « [P] toute littérature est
mémoire, et code, d'une langue, et du langage. » (12)

meilleur fèvre : Dante, *Purgatoire*, XXVI, 117 : « il miglior
fabbro del parlar materno » ; c'est Arnaut
Daniel ; puis ce fut, pour T.S.E., E.P.
Ma grand-mère paternelle s'appelait
Fèvre ; elle mit au monde cinq enfants,
dont deux fois deux jumeaux ; les deux
premiers moururent en bas âge ; l'un des
suivants (ou l'autre) fut mon père ; en

donnant naissance au puîné, elle eut une
 attaque d'éclampsie qui lui paralysa le
 côté droit et la priva de la parole; dans
 sa vieillesse, mon grand-père fut frappé
 d'hémiplégie, et sa langue s'embarrassa;
 il en éprouvait douleur et colère; il se
 nommait Alexandre.

retour/exil : je me suis souvenu presque à temps que
 pour l'Ulysse de Foscolo ()
 comme pour celui de Michel Deguy ()
 , l'un est l'autre

8 ix 78
 version 3

2. .a.i.e.té*

fade (du) semblable en ^{son} je(u) de venture et de mer
^{son}
 veille sur
 assèchement élan à se fondre
 et sans ride fuser
 dans l'autre
 dans le même
 un autre
 devenu
 (refusé ?)

du citron du vinaigre ou fruit sur son code
 l'inachevé
 les dents limées
 le geste suspendu
 la phrase sans

mesure ou course ni
 son cours ni
 son méandre ni
 son remous
 remords subreptice
 ni(d)

son
 habileté sibylline moqueuse des rescrits
 où se trace en flagellation minimale d'ombre
 sur la géométrie infime des flocons
 (fragrance de secret platitude
 imbrication

l'arche de ce discours sa raison de cosmos
 en leur
 commune unité fortune accréditée

de
brèche tonnerre
et
revers empêche

* réflexions sur ?la rime?

8 ix 78
version 4

3. poème des anneaux

pourvoi de temps spiralé de maux
d'alors et never mort
train sans âge la voix
s'inscrit en préemption de naufrage
cette frette de feux

*(chorées cris et chansons
peu à peu mieux connues
nous apprendrons les mues la scansion
des dieux d'ici et des saisons*

aux yeux d'errance doux
laisse intact sillage science morose du point
d'anamnèse et

mécompte d'endémie
échos de pas dans la mémoire
au labyrinthe excentré
armille du miroir dans la mémoire

*(Footfalls echo in the memory
Down the passage which we did not take
Towards the door we never opened*

vers puits inverses où vols de migrateurs
*(Quick, said the bird, find them, find them,
Round the corner.*

boivent oublié d'équinoxes
écliptiques

colures
*((My words echo
Thus, in your mind.))*

c'est mue bourdon des avens affleurant à la phase
où ombre auréolée
en iris d'insomnie et d'emphase
pour toutes fortunes héberge
mirage de relance aux fonds voilés
de palimpseste sympathique

*Other echoes
)*

Inhabit the garden.
cri de gerfaut oisiel nidifiant ès pages rebattues
aréole de halo empêtre à la scytale de l'été l'habitant

de la berge où l'erre des drakkars de cauchemar
s'écosse au tore tonnant des barres
le diadème du même l'œdème du thème
sème à tout vent à tout venant)
j'aime cerceau qu'est-me
le même le cerne des ères
des heures
le carcan des erreurs
le cercle de feu des terreurs
où le cataphracte à l'ergot de cyclone
boucle sa mort amphibène)
le cycle des ors
dès ores donnés
Shall we follow
the deception of the thrush?

8 ix 78
version 5

4. poème en or

hors tout l'aurore
laure
d'or laure
serti au brandon des jachères
d'enfer et d'
ô raison des saisons
et foison arborée
des riches heures d'altera sapientia
de l'abandon des sens
à raison d'abondance
et danse des résipiscences
ex abundantia cordis cantus
bord à bord — marge des hoc non placet
corps à corps des poèmes
échos palinodies palimpseste
dort le fort (in)sensible au bélier des remords
la mort est le nord abondant de ce perplexe cabot.age
abundancia de las olas
ninfas a las orillas del rio de su llanto
arco iris de Su riso
madrugada
madreperla
le port des nefes livrées à fortune de soupirs
ombre pour lof et amure
mi moru d'amuri
mi vivu di morti
— ballottées par tourmente de métaphores —

un tore de pacotille invétérée
armille de chasteté du monde

*puisque le corps de laure
est la charte du monde*

où l'amant se dévore
abutre condor fénix à serras inextinguiveis do verso
aux contreforts aux fêtes faites faites du vers
hendecassilabo
endecasilabo
hendécasyllabe
endecasillabo

version 3
29 vii 78

5. poème des trains d'a grief ago

dans
l'antienne d'enquête et de gravi.ation
sur
l'antenne analogue des enfances et des médi.ations
par
les membrures du vent répandu[...] la nappe alanguie
des petites eaux d'aube léchant patine de plate planète
laiteuses
sommeillantes
pour
avers de balance et
semence de
tonnerre et de chevalement
des vautours
de sentence en
deshérence et augment
de retours
où
se range l'emphase des trains retardés [bondés
cerclés
soumis]
au soleil noir du plomb et du sarcasme
LA
s'ouvre
la grille des chiffres la
griffe
*où la tarière ardente du cyclone jauge
fors la grand-garde et l'octroi des sirènes
l'interne océan dévergondé en ses gouffres jumeaux
la nuit de l'inouï le brouillard du semblable
la nuit de l'inouï le brouillard du semblable et*

des sublimations

(*T. de Chim.* Opération par laquelle un
corps, volatilisé par la chaleur dans
un vase clos, arrive contre la paroi
supérieure de ce vase, où il repasse
à l'état solide et se fixe
en traces
d'ongles sur le béton.)

vers

(vers) l'autre chiffre enté au bras étoilé
corroyé de médius à scapule
/emet
lettrine au front de glaise lézardée
notifie
à l'épicentre noir de la ville
le péan des holocaustes/

depuis

(depuis (toujours) nous apprend) après
(après)

son

(son) revers de désinence et merveille
où s'entasse l'écume des guerres
multipliée par la courbure des histoires

version 4

28 viii 78

(B) HISTOIRE IMMÉDIAT

1. chanson des compagnons de vasco

une rive

à la muraille rit de nos nefs

le vent de loin

souffle besoin d'y talonner

nous présenter mains nues regards de sargasses

cœurs désançrés dans la bonace

des secrets laissés au port

prison dettes amours

trahisons oubliées pour jeu de déesses et géants

(eu sou aquele oculo e grande cabo

a quem chamais vos outros Tormentorio

aqui toda a africana costa acabo

chamei-me Adamastor

fui capitão do mar)

oh géants

couronnés de tempêtes possesseurs de diamants

promis à razzia de racisme tardif

feu de nuit rôdent les fauves auprès des sources

chorées cris et chansons

peu à peu mieux connues

nous apprendrons les mues la scansion

des dieux d'ici et des saisons

la basse côte du hasardeux abord

accueillera la mort creuse

le sommeil sans réserve de calcaire et de sel

7 ix 78

version 3

2. texas instruments inc.

l'encombre des pas perdus multipliés

sécance d'un cône d'étoile

à platitude de planète trop mesurée

patinée de paraboles

litotes chiasmes

administrée par catachrèses

et rescrits de sclérose

se love autour des traces d'échelle tirée

l'ailleurs dont nous sommes l'ailleurs

cherche un ici

palinodie spirale

qui les enseigne

en colure d'oubli

(*overflow*)

la reptation de l'ombre éclipique court-circuite de biais
l'écheveau colorié miniaturisé des discours
leur syntaxe de primitifs leur sémantique de routine
la sphère innervée de tremblantes décharges
ahane à se remémorer anciennes précessions
déhiscence et dérive de glaces
la descente des zones de pluie
à trame de paresse et chaîne d'impatience tisse
habit de convulsion affiche son chiffre à virgule flottante
charpie à tamponner les vacances de l'attention

7 ix 78

version 3

3. la flaque (Escher)

à toutes nouvelles du monde
regard se creuse en tranchée vive
où bâillent vieux dragons
parmi ossements neufs
s'y penche visage appesanti
de piètre vide vitrifié
croupissement d'arrière-saison
y feint parfois exil de feuille improbable
mais plus souvent à rain exfolié
à vergue élingue à cela spasme sans corps
ride à peine la surface
de (cette) page fange d'abîme dièdre étale de vent

7 ix 78

version 3

4. f n a c / /

la parole à façon
se terre en rayons de termitière vénale
se taire vaut son pesant de soupirs
(enchainons)
le pire est là au titre du babil
(enchainons)
la bile dorée a des langueurs de crotale
(enchainons d'or)
l'on dit (qu'en dira-t-on)
la veulerie de vouloir dire
le noir où hibernent
les golems émus sournoisement de
virtuel réveil
sont une carte ouverte

à la course aux razzias
de ramas de lascars déserteurs
qui font désert et dcshérence
du continent désemparé
d'orages et défections
il donne de la bande
sur le ressac des livres
la marge le délivre
du nom et de l'amende
mais

mais

mais

il ponctue
 émarge
 souscrit

dispersiste
et signe

(un nom d'emprunt
garanti par)

8 ix 78

version 3

(A) TROIS VERSIONS DU SILENCE

puisque le corps de —* est la carte du monde
Du Bellay, *Antiquités de Rome*.

1.

voilà soule de silence fieffé
à tout ce qui sousvient se dire
en assise d'épimorphisme

ban d'estradiots ou de peltastes
espacement d'un front d'estime et de perplexités
où se réfracte la huée vénale des factions d'étambot
la parole de passe
tue

(...)

la lettrine au front de glaise lézardée
notifie ses membres gourds son amble entravé
par la consigne de ses achoppements
à ce corps ballant sous un mandat
forain de mal caduc

et qui pleure terre sur terre
quand l'autre fait trêve à la question
le laisse à son secret dans une crypte d'amnistie

à l'épicentre noir de la ville
prescrite à l'arroi de toupie des levées étrangères
empiétant leur maelstrom de forclusion autour
de la charnière des avenues
descellées de leur titulature
reconsacrées en séisme d'immunité
par le péan des holocaustes

(...)

le grand silence
de déclin d'août étend son portulan
donne son nom pensif de solstice vampire
à tous sinistres privés

golat hagolem *prague

7 viii 77

version 6

2

y croire ^{mais}
pour n'en pas croire

l'endos de son fausset au par.age des autres

chacun lance en cerfs-volants
d'insolence et de perplexité
faseyant à la jaunisse
de rémission et de mandarinat
le centon de ses déprédations

je le voue à une charpie d'anamnèse pour
(filons le train a sta bona donna)

pour panser l'exosmose de flegme et synovie
la puanteur de cérumen et de ce ^r ^s
m (n) s r e

scellant le nom du nom

j'entends sous la forclusion
des discours d'apanage
sourdre un dialecte proscrit
j'insiste à me terre dans mes meubles
à délire les dires à faire

*(lire un poème prendrait tellement
plus de temps qu'il n'en a phallu
à un imbécile heureux pour que ça
lui TOMBE tout rôti troussé bradé
et pour ^{lui}
en faire son affaire)*

à fer et à dire à faire et à sans
à feu mouillé dans un été pluvieux
le pire et le dire se partagent la rime sa foison
la myrrhe de l'ailleurs la raillerie

la fragrance de raison
la décrue des artères bâclées
une saison de prise d'habit
sont un verdict de rechute et de frime

le dire n'y fait rien
mais c'est affaire à d'autres biens
et s'en dédire n'y fait mien

je dis mon maux
je n'en ai qu'un
s'il meurt je peur dans ma demeure

entre deux mots
il faut choisir le pire

mourir c'est dire un feu
le silence est dehors

^s ^s
m a maison est la m.
_r _r _s ienne

j'y mien
j'y vien(s)
j'y tiens

7 viii 77
version 5

3.

en tout clinquant d'algonon
une maille somnole lovée sur sa paille
de déni et d'emphase

dans l'orient de tout parangon
gît la fusée l'étonnement
d'un schisme différé d'anthère
le fléau l'amure d'une anastomose
où pencher infenter mais taré
son sang son sens d'épave et de hantise

l'absence géminée s'y tait en idiome rétif
la déhiscence d'un sanglot
est seule dîme dérisoire aux gerçures du silence
défi au jais des vitres biseautées
où le négoce en atour de béton
compte sur ses doigts de miradors

pour farder l'âme qui s'arbore
en ses étés anniversaires de chars et de charniers
en leur décharge de lunettes de dentiers
soumise au déchet des usines de couleurs

1. é cr^{an} des mots d'augment grince dérape sa créance
an
na e

son flottement autour du creux
de tout dialecte discord exilé
des métropoles d'échéance

survivant de racines
et de l'arrérage des pluies
au rain aux brandons du mutisme viager

7 viii 77
version 6